



1. Jeune Malgache présentant des psathyrelles dans une assiette avec leur substrat. 2. Plaine aride dans le parc national d'Isalo. 3. 4. 5. Sous les eucalyptus croissent de nombreuses chanterelles (dans l'ordre des numéros) : *Cantharellus corallinus*, *Cantharellus congolensis* ou *Cantharellus eucalyptorum* la bien nommée ! 6. Chanterelles en vente libre en bordure de route. 7. À la recherche de laccaires... 8. Un lémurien, le propithèque soyeux (*Propithecus diadema*) 9. *Phallus indusiatus* attire les mouches malgré sa belle robe de dentelle ! 10. *Mutinus bambusinus*. 11. Un bolet de la famille des *Xerocomus*. 12. Espèce non identifiée poussant sous forme de sclérotés sur excréments de zébu.

## DES ESPÈCES ADAPTÉES À LEURS MILIEUX

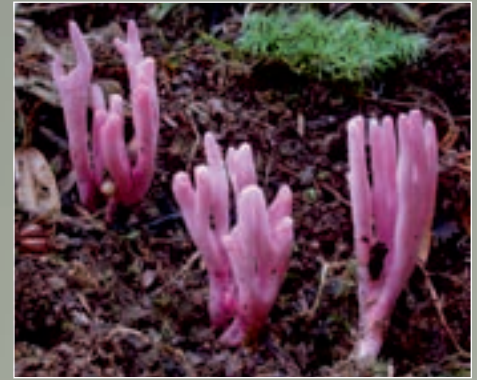
Sous les tropiques, dans les forêts chaudes et humides, il est effectivement très rare de voir une multitude de champignons d'une même espèce. La grande majorité sont des saprotrophes chargés de décomposer l'importante matière organique tombée au sol. Les espèces mycorhiziennes sont beaucoup moins nombreuses, à croire que les végétaux qui bénéficient de conditions climatiques plus que favorables se passent plus volontiers de l'aide des champignons. J'ai parlé plus haut d'un champignon gigantesque, et j'ai eu l'occasion d'en voir d'autres par la suite, mais la grande majorité des espèces sont petites, afin certainement de mieux pouvoir résister à la sécheresse.



Vue générale d'une termitière et détail des agarics (*Podaxis pistillaris*) qui y croissent et participent ainsi directement à la vie de la colonie de termites. Cette espèce ne vient qu'en zone sèche subtropicale sur les continents africain et asiatique.



Les habitants du village et particulièrement les enfants s'empressent de montrer à l'auteur ce polypore (genre *Meripilus*) ayant poussé sur une souche.



Cette clavaire violette (*Clavulina sp.*) a été découverte dans la région de Morondava, célèbre pour ses baobabs géants (voir photo en début d'article).



## PISTES BIBLIOGRAPHIQUES

La littérature concernant les champignons de Madagascar est encore maigre. Les plus récentes publications effectuées par des mycologues français, sont celles de Bart Buyck, Guillaume Eyssartier et Bernard Duhem. Quelques anciennes publications peuvent aider à identifier les espèces, notamment celle de Roger Heim sur les Lactario-russulés, celle de G. Metrod sur les Mycènes, celle de H. Romagnesi sur les Rhodophylles, pour ne citer que les principales publications auxquelles j'ai pu avoir accès. On peut également s'aider des diverses publications étrangères, comme Pegler qui a beaucoup écrit sur les champignons tropicaux, ou en puisant dans les différents articles sur les champignons africains, même s'ils ne sont pas légion.

## En guise de conclusion

J'ai pu réaliser des milliers de clichés in situ, ramener des centaines d'exsiccata, autant dire qu'il reste du pain sur la planche et des années de travail, pour tenter de mettre un nom aux espèces déjà décrites et donc connues, et nommer les espèces nouvelles. Outre ce travail colossal qui reste à venir, nous gardons en mémoire non seulement une belle épopée mycologique qui fut passionnante à plus d'un titre, mais également et je dirais surtout, le souvenir d'une aventure humaine extraordinaire !



Texte et images  
par Patrick Laurent